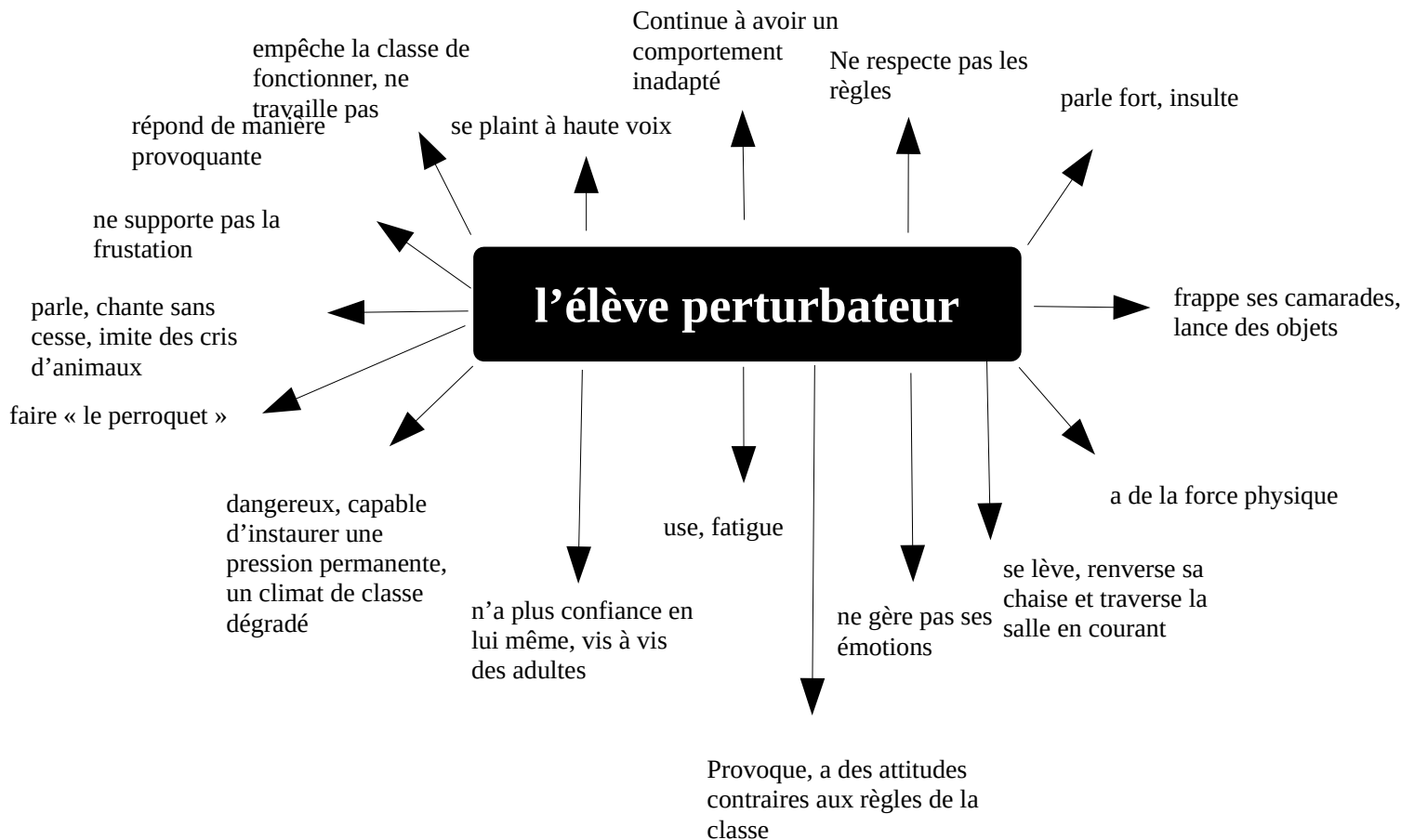


# Synthèse action de formation

## «DIFFICULTÉS COMPORTEMENTALES»

sept 2018

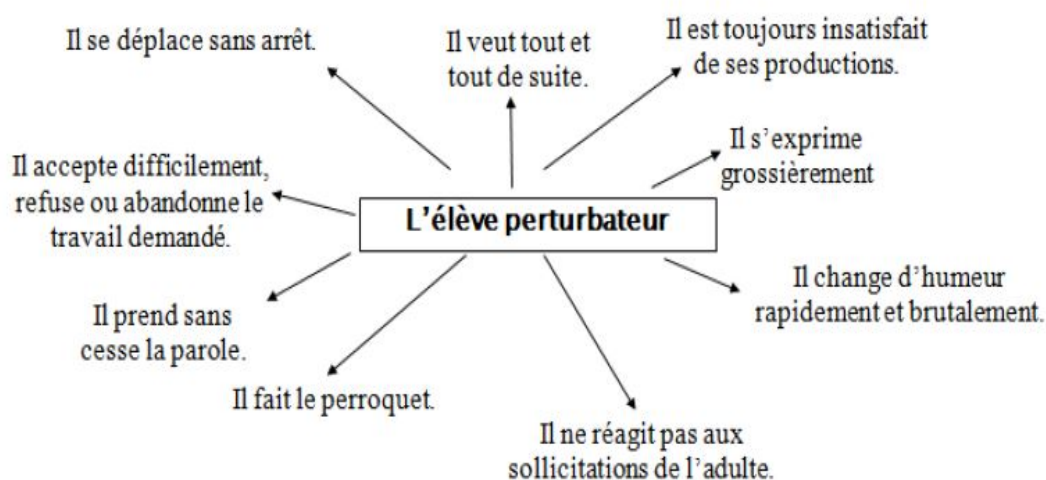
- ✓ Définition du côté enseignants REP+ Chenôve



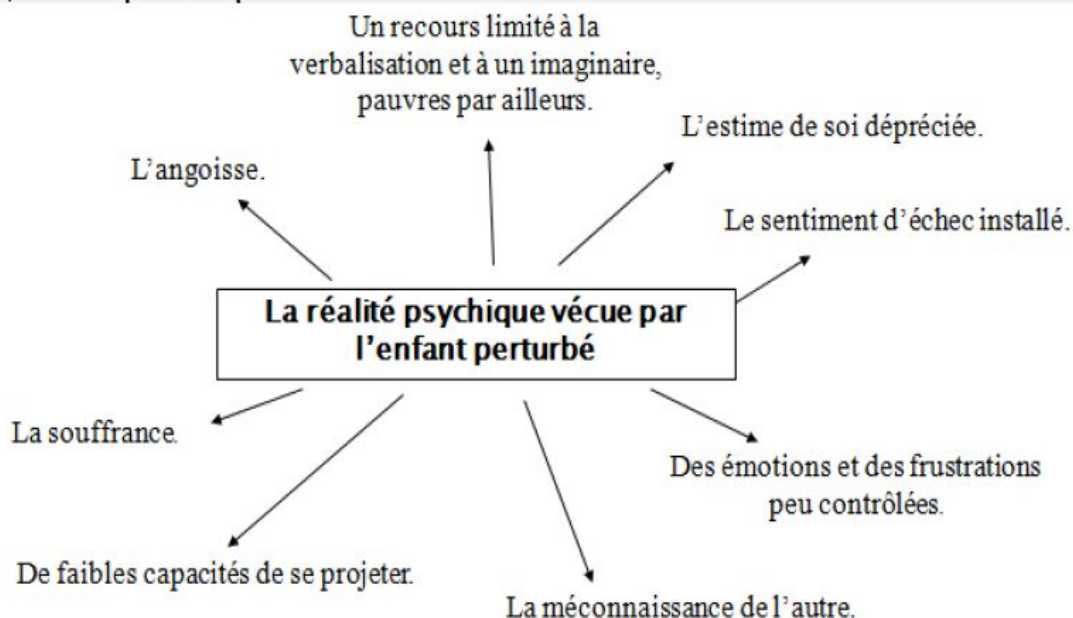
L'enseignant sent chez ces élèves de la souffrance, du mal être...

Côté enseignant : impuissance, difficultés à trouver des solutions

### Si on se place du point de vue de l'enseignant :



Mais, si on se place du point de vue de l'enfant :



d'après dossier Gestion des élèves perturbateurs N.PINEL

- ✓ Gestion des conflits : comment gérer une situation de crise ?  
Catherine Maitruque

Pour comprendre et pouvoir gérer ces problèmes de comportements, il est important de déterminer s'il s'agit de :

\***difficultés comportementales** ponctuelles, réactionnelles à un contexte donné (étape sensible du développement ou événement extérieur déstabilisant)

\***troubles du comportement** résistant à une gestion de classe appropriée et à certains aménagements spécifiques, s'inscrivant dans une problématique individuelle complexe et relevant d'un diagnostic médical pédopsychiatrique. Les troubles du comportement nécessitent une prise en charge pluridisciplinaire en partenariat avec des structures extérieures à l'école.

	<b>Difficultés de comportement</b>	<b>Troubles du comportement</b>
<b>Durée</b>	Crise passagère ou épisodique ; manifestation momentanée.	Persiste depuis plusieurs mois.
<b>Constance</b>	Dans un seul contexte (ex : dans la cour)	Se manifeste dans diverses situations scolaires et sociales
<b>Fréquence</b>	Dans la moyenne des enfants de son âge.	De trois à quatre incidents critiques par semaine ; Plusieurs fois par jour.
<b>Gravité</b>	Peu dommageable pour lui-même et/ou les autres.	Entraîne des conséquences graves pour lui-même et/ou les autres
<b>Complexité</b>	Comportement isolé.	Plusieurs comportements inadaptés

Grille de Sylvie Castaing responsable de la formation pour l'ASH à l'ESPE de Strasbourg

Il faut toujours tenir compte de l'âge de l'enfant et de son niveau de développement pour évaluer des problèmes de comportements.

Principaux troubles du comportement présents chez l'élève enclin à faire des crises de colère selon Kauffman

Comportements	Caractéristiques	Exemples
1. Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Difficulté à se concentrer</li> <li>° Distraction</li> <li>° Nervosité</li> <li>° Agitation</li> <li>° Sautes d'humeur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Perturbe le bon déroulement des activités</li> <li>° Ne respecte pas les consignes</li> <li>etc.</li> </ul>
2. Trouble ouvert de la conduite	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Comportements antisociaux</li> <li>° Comportements manifestés sans dissimulation et dans le but de faire du tort</li> <li>° Provocation à l'égard des figures représentant l'autorité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Détruit les productions des autres</li> <li>° A des relations conflictuelles avec les autres</li> <li>° Parle beaucoup, etc.</li> </ul>
3. Trouble couvert de la conduite	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Comportements manifestés à l'insu des enseignants, des parents et autres personnes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° absence</li> <li>° Ment, etc.</li> </ul>
4. Dépression et comportements suicidaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Réaction à une perte quelconque (décès, divorce)</li> <li>° Tristesse, insomnie, crise de larmes, sentiment d'isolement, d'être incompris, perte d'intérêt, et saute d'humeur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° présente des troubles du sommeil et de l'appétit</li> <li>° Perte de motivation ou d'intérêt, etc.</li> </ul>
5. Comportement psychotique	<ul style="list-style-type: none"> <li>° Perte de contact avec la réalité</li> <li>° Altération du jugement</li> <li>° Manque d'empathie, passivité face aux autres ou échange à sens unique dans le sens de leurs préoccupations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° a des comportements erratiques ou étranges</li> <li>° Présente des caractéristiques de l'autisme ou de la schizophrénie, etc.</li> </ul>

Ces crises, et la violence qui en découle, sont un mécanisme de défense pour lutter contre des angoisses ; c'est le dernier rempart avant l'effondrement.

### **Pour ces enfants, être élève présente plusieurs difficultés :**

#### **1- Difficultés à gérer les relations interpersonnelles**

- ° accepter le regard de l'autre (être jugé, se voir différent)
- ° avoir un rapport à la loi, à la règle et à l'autorité qui soit celui attendu
- ° avoir des attitudes sociales appropriées aux situations, à l'environnement

#### **2- Difficultés à exécuter les tâches scolaires**

- ° réagir avec des émotions positives face à toute situation d'apprentissage (ce sont des élèves qui ont peur de la nouveauté, de la prise de risque, de l'erreur)
- ° être dans le retour réflexif pour réfléchir, raisonner (ce sont des élèves qui ne se relisent pas, qui ne reviennent pas sur ce qu'ils ont fait)

#### **3- Difficultés à être au monde**

- ° s'inscrire dans l'histoire (universelle, généalogique, générationnelle, personnelle)
- ° s'inscrire dans une temporalité (passé, présent, futur)
- ° s'inscrire dans des espaces

### **Description d'une situation de crise**

Une crise de colère suit habituellement trois phases :

- l'escalade (plus difficilement observable)
- la crise (facilement observable)
- la post crise

L'expérience démontre que l'enseignant intervient surtout DURANT la crise, car souvent il ne voit pas venir l'escalade. Pour ce qui est de la postcrise, peu d'enseignants ont le temps de s'en occuper.

### **Quand faut-il intervenir ?**

Il est préférable d'intervenir au moment de l'escalade, donc avant que la crise éclate !

A ce moment là, l'élève se laisse aborder plus facilement. Il est plus facile de lui parler et de comprendre ses émotions.

#### **1-Avant**

Observer et repérer les attitudes qui annoncent l'escalade vers la crise

- ° L'enfant a une respiration qui s'accélère, il soupire beaucoup.
- ° Ses poings sont serrés.
- ° Crispations du visage
- ° Il brasse ses affaires, fait claquer son matériel.
- ° Il s'agite, pleure, montre de l'angoisse
- ° Il devient de plus en plus bruyant, a des gestes de plus en plus brusques.
- ° Il insulte, a des gestes agressifs envers lui-même ou les autres.

### Réactions adéquates dans la phase d'escalade ou de crise

A favoriser	A éviter
<ul style="list-style-type: none"> <li>° poser des questions pour comprendre ce qui le rend agressif,</li> <li>° faire verbaliser ses émotions, ce qui le frustre...</li> <li>° amener une discussion et désamorcer la crise</li> <li>° faire comprendre à l'élève qu'on perçoit son malaise et que cela nous inquiète</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>° insister sur l'agressivité qu'il manifeste</li> <li>° porter des jugements de valeurs</li> <li>° culpabiliser l'élève</li> <li>° banalise son état</li> </ul>
Lui faire sentir qu'il reçoit de l'appui	éviter le ton condescendant ou culpabilisant
Permettre un temps de mise au calme, de mise à l'écart si besoin est.	

Si on réussit à désamorcer la crise, l'élève va ainsi apprendre à contrôler ses émotions.

## 2-Pendant

Stratégies d'intervention

Chaque situation nécessite une analyse fine de ses acteurs, de son contexte et de tout autre facteur pouvant influencer sur la situation.

Il faut adapter les réponses à ce qui est vécu et à **ses capacités...**

Selon la sévérité de la crise et des comportements adoptés par l'élève en colère, l'enseignant a deux grandes décisions à prendre par rapport à la nature et au type d'intervention qu'il va privilégier.

### Nature de l'intervention :

- verbale seulement
- verbale et physique (gestes rassurants)
- pratique l'immobilisation physique (accompagnée de mots de réconfort)

## **Type d'intervention**

- intervient seul
- intervient avec un autre membre du personnel de l'école
- fait appel à un autre adulte pour qu'il intervienne auprès de l'élève.

### **> Si l'enseignant décide d'intervenir seul auprès d'un élève en pleine période de crise de colère, il doit :**

- accepter la possibilité d'un contact physique ;
- avoir une attitude ouverte et ne pas être sur la défensive ;
- essayer d'abord d'**intervenir verbalement** de façon posée (non autoritaire) et inciter l'élève à se calmer ;
- s'approcher lentement de l'élève**. Si l'élève n'est pas prêt à accepter l'enseignant dans son territoire, il ne faut pas forcer le rapprochement physique immédiat ;
- adopter des attitudes et des gestes sécurisants, **initier un contact physique** qui peut rassurer l'élève. Eviter de toucher le dos ;
- contrôler ses émotions et garder son sang-froid.

### **>Si l'enseignant intervient avec un autre membre du personnel de l'école, il doit :**

- s'entendre préalablement sur la façon d'aborder l'élève ;
- définir les rôles de chacun et les respecter ;
- adopter des attitudes et des gestes sécurisants ;
- contrôler ses émotions et garder son sang-froid.

### **>Si l'enseignant fait appel à un autre adulte pour qu'il intervienne auprès de l'élève, il doit :**

- avoir une entente préalable avec un enseignant qui est prêt à intervenir en tout temps

## **Pendant la crise, les attitudes à privilégier**

- Protéger l'élève et le reste de la classe
- Prendre du recul, ne pas juger la personne mais l'action, et avant de réagir, prendre de la distance par rapport à la situation.
- Eviter la surenchère, faire attention à la manière de communiquer
- Ne pas s'engager dans un dialogue improductif, clarifier les faits en les reformulant, établir une stratégie d'intervention selon nos aptitudes, notre

humeur du moment, les autres acteurs et le contexte : humour, expression de notre ressenti à propos de la situation, recherche d'intentions positives derrière les comportements, recherche des interactions en cours, usage de métaphores, etc...

- Se donner le temps de la réflexion

- Toujours chercher à sortir du conflit : gagnant gagnant !

### **Attitudes à éviter lors d'une situation de crise**

**L'attitude de l'enseignant est le facteur le plus important dans une situation de crise.**

**S'il interprète la crise de colère comme étant une attaque personnelle, comme la preuve de sa propre incompetence, ou encore comme une atteinte à son autorité, il parviendra difficilement à accompagner l'élève.**

<b>Croiser les bras</b>	Attitude qui peut traduire de l'indifférence, ce qui va à l'encontre de ce que l'élève recherche
<b>Tourner le dos</b>	Attitude qui peut traduire de l'indifférence, ce qui va à l'encontre de ce que l'élève recherche. Situation qui peut-être dangereuse avec un élève violent.
<b>Rester debout si l'élève est assis</b>	L'enseignant doit se mettre au niveau de l'élève, pour éviter que celui-ci se sente rabaissé, ce qui rend la communication plus difficile.
<b>Souffler, taper du pied,...</b>	Signes traduisant de l'impatience, ce qui va à l'encontre de ce dont a besoin l'élève.
<b>Reproduire le ton de la voix de l'élève</b>	La colère de l'enseignant entretient la colère de l'élève.
<b>S'approcher de lui lorsqu'il recule</b>	Il signifie qu'il n'est pas prêt à recevoir l'enseignant dans son territoire ; il faut qu'il soit disposé à le faire.
<b>Insister pour qu'il regarde dans les yeux</b>	Il faut attendre qu'il soit disposé à le faire pour établir un climat de confiance.

## **Cas d'une immobilisation physique**

L'immobilisation doit toujours être utilisée **en dernier ressort**, effectuée de préférence à deux.

Trois comportements peuvent justifier sa nécessité, quand la crise peut amener un élève à :

- Se blesser (ex : l'élève se frappe la tête sur son bureau) ;
- Blesser les autres élèves (ex : il mord, il frappe un camarade de classe) ;
- Endommager gravement le matériel qui l'entoure (ex : menace de briser une vitre, de jeter une chaise, ...)

Dans ces conditions, il est possible de penser qu'un enseignant pourrait se faire reprocher de ne pas avoir prêté assistance à une personne qui en avait besoin. L'immobilisation physique ne constitue pas une punition, mais une mesure de protection et d'aide à l'élève.

### **Phase de post crise**

La post crise survient au moment où l'élève, épuisé, arrête ses comportements violents.

- ° Traiter la crise à froid, parce qu'il est trop difficile, à chaud, d'analyser calmement et objectivement la situation avec l'élève.
- ° Amener l'élève à prendre conscience des répercussions de sa perte de contrôle.
- ° L'aider à trouver des moyens pour mieux gérer ses frustration.
- ° Le remettre en projet scolaire immédiat, avec un objectif facilement identifiable.
- ° Recréer un sentiment de sécurité physique et psychique.

### **Il est fondamental d'intervenir sur l'ensemble du groupe classe**

#### **Il est fondamental d'aider l'élève**

Reprendre les faits et s'entretenir de la situation avec lui pour identifier :

- ° La source de la crise
- ° La raison et l'ampleur de sa crise : l'aider à évaluer si la réaction était adéquate
- ° D'autres façons de réagir : l'aider à trouver d'autres solutions
- ° Les conséquences désagréables de sa perte de contrôle, ce que cela lui apporte, ce que cela lui enlève...

### **Faire tiers entre l'élève, l'enseignant et le directeur d'école**

Il faut envisager avec l'élève des sanctions possibles qui doivent être éducatives ; c'est à dire qu'elles doivent :

- ° permettre à l'élève de trouver des façons de réparer son geste, que ce soit vis-à-vis du matériel ou des personnes victimes.
- ° permettre à l'élève de comprendre la gravité de ce qu'il a provoqué : les éventuelles victimes doivent pouvoir exprimer ce qu'elles ont ressenti (médiation indispensable de l'adulte)
- ° Etre en conformité avec les règles établies en commun.

## **5 principes définissant les conditions de la sanction :**

- ° **principe d'individualisation** : la sanction s'adresse à un sujet, elle n'est pas collective.
- ° **principe d'objectivation** : elle porte sur un acte et non un sujet
- ° **principe de la signification** : la sanction doit donner du sens ; il faut une parole de l'éducateur qui rappelle les mobiles de la loi et une parole de l'élève qui présente les mobiles de sa transgression. La confrontation des 2 mobiles fera naître la conscience personnelle.
- ° **principe de privation** : une sanction ne peut être que la privation de l'exercice d'un droit ; sinon, elle fait appel à la vengeance ou prend le caractère d'une humiliation.
- ° **principe d'inclusion** : elle n'a pas pour finalité d'exclure, mais d'inclure.

## **2 fonctions de la sanction :**

- ° **Réparation** envers celui ou ceux qui ont été victimes de la transgression.
- ° **Ré-instauration** de la loi

## **Amener l'équipe à parler de conséquence plutôt que de punition**

- ° **Une conséquence**, contrairement à une punition, entraîne systématiquement une réparation du ou des gestes indésirables.
- ° Elle permet à l'élève de faire un lien de cause à effet entre ses comportements indésirables et la situation dans laquelle il se trouve.
- ° Cette conséquence doit être accompagnée d'une information à l'élève de ce qu'il aurait pu faire pour éviter d'en arriver là : l'aider à trouver des moyens de contrôler ses réactions.

## **Une fois la réparation effectuée**

- ° Difficile pour l'enseignant de faire comme s'il ne s'était rien passé
- ° Comment travailler l'accueil qui est déterminant pour l'élève, pour l'enseignant, pour les autres aussi ?

° Comment aider l'enseignant à effacer l'ardoise et à porter un regard cinéma plutôt qu'un regard photo sur cet élève ?

**Jacques Lévine, docteur en psychologie, psychanalyste.** « *Le regard photo, c'est l'oeil fixé sur le négatif, ce qui a refermé la temporalité sur les difficultés.*

*Le regard cinéma, c'est inscrire l'enfant dans une temporalité réouverte. C'est lui donner à intérioriser que, malgré toutes les difficultés que cela semble présenter, il lui est possible de se vivre comme porteur du passé qu'il a eu, comme porteur de son présent, mais aussi comme porteur d'une trajectoire qui situe et relativise passé et présent, pour qu'il puisse continuer. »*

### **Une fois la réparation effectuée...**

° Construire des adaptations pédagogiques et mettre en place un cadre de travail apaisant, contenant, rassurant et structurant pour ces élèves ( et pour les autres et pour l'enseignant!)

° Proposer des outils pour accompagner l'élève

° Aider à formaliser un lien avec la famille

° Analyser pour mieux anticiper

° Garder trace des faits pour mieux analyser et mieux remédier

Date	Description des faits	Protagonistes	Origine du problème	Sortie de crise/réponses (pairs ou PE)	Effet sur la classe

° Initier et encourager des réunions pour mobiliser toute l'équipe : réunions pour faire un état des lieux, pour anticiper, pour prévenir.

### **Démarches pédagogiques :**

>Travailler de manière systématique l'éducation à la citoyenneté et au respect ( débats, règlement, conseils d'élèves...)

>Proposer des projets collectifs pour renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe

>Responsabiliser les élèves fragiles

> Aménager le temps et l'espace de façon à créer un cadre sécurisants

> **Créer une culture commune, partager par tous.** Il faut enraciner les savoirs fondamentaux dans cette culture.

> **Alimenter la machine à penser**

° **lecture à haute voix. Faire de l'image avec les mots**

° **l'entraînement à parler / à écouter** demander aux élèves ce qu'ils ont entendu (la chronologie, les moments clés du récit ...). Les enfants seront amenés à défendre leur point de vue. Ceci participe à remettre en marche la boucle réflexive.

° **les textes doivent être en lien avec la curiosité primaire** ( les origines, les conflits envies/ loi, les injustices...)

> Créer un espace de réflexion, de discussion, de dépôt des émotions, des contrariétés avant de rentrer dans les apprentissages ( ce qui développe également l'appartenance à un groupe)

> Passer par le **visuel**, le **palpable**

> Permettre que les enfants voient **leurs progrès** et entrevoient leurs possibilités de réussite avant de s'engager dans l'activité

> Utiliser les groupes d'affinité

> Donner des responsabilités hors champ scolaire

> Annoncer les activités, les modalités de travail ce qui permet d'anticiper (forte sensibilité aux changements)

- 1- Qu'est ce qui fait que la violence ou les crises entrent à l'école?
- 2- Types d'autorité /Type de discipline Punitives et Sanctions
- 3- Quelques astuces et clin d'œil

### 1- Qu'est ce qui fait que la violence entre à l'école ?

L'agressivité fait partie du développement NORMAL de la vie. ( Tirer les cheveux, Pincer, Mordre, Pousser, Dire des mots méchants, Frapper...) L'enfant n'est pas enclin à vivre ac les autres et « la violence paraît tellement plus rapide que la pensée » écrivait le psychanalyste W.R.Bion. A cela se rajoute la maturation cérébrale qui est en devenir.

### La réponse est MULTI FACTORIELLE

#### I-Du côté des familles

##### a) Les PERES :

Les Pères absents psychiquement ou physiquement

- soit parce qu'ils sont trop pris par leurs préoccupations (chômage, survie, demande de nationalité, pères adolescents...et pour certains en recherche d'un développement personnel qui devient une priorité) Combien de fois le père voit-il son enfant? (1h le matin, 1h le soir? 1Fois/semaine ? En garde alternée ? )
- soit parce qu'ils sont réellement absents parce qu'ils ont disparu dans les affres du divorce et de la vie de l' enfant , soit parce qu'ils sont en prison, SDF..
- ET Dolto disait « Absence de père et donc de repères ». Le père absent ne fait plus preuve de loi.

##### b) Les MERES :

Les Mères sont de plus en plus seules à élever leurs enfants tout en travaillant ou pas.

Mères célibataires, ado, dépassées par la vie, pas toujours disponibles psychiquement, mères accrochées à leurs tél portables qui sont souvent seules responsables de leurs enfants.

#### II- Du côté du quartier

##### a) La diversité culturelle

La diversité culturelle du public tant du côté des enfants que des familles brouille encore les pistes et n'est pas toujours aisée à comprendre, à prendre en compte. L'école accueille et scolarise des enfants qui ont eux-mêmes migré récemment mais il y a aussi un grand nombre d' enfants dont les familles sont issues d'une immigration plus ancienne. Cela pose le problème de l'identité et de la loyauté à sa culture d'origine, de l'histoire familiale, des conditions de vie, des pratiques linguistiques et des codes sociaux souvent mal compris. (Besoin appartenance).

Certains se débattent dans la précarité et le chômage.(Besoin de survie) Et cela amène du stress à l'école. Et le stress fragilise les apprentissages. (Cf Cath Guéguen et les neurosciences)

D'autres se débattent dans un pseudo français où la finesse du vocabulaire de l'école crée un décalage dans la réalisation des consignes qui demeure imparfaite, incomprise. Et cela amène du stress à l'école. Ce sentiment d'incompréhension et la sensation de ne pas être à la hauteur aboutissent à un découragement et pour certains un renoncement. L'enfant et la famille se retrouvent piégés dans leur propre volonté d'intégration. Et la communication avec ces familles, notamment

pour des sujets de grande importance tels que l'hygiène, le coucher, la santé, l'école, les aides extérieures devient le problème principal.

Pour rappel, je veux citer les langues qui peuvent être parlées à la maison : français, anglais, arabe, turc, russe, albanais du Kosovo, albanais de Serbie, polonais, italien, espagnol, chinois, vietnamien et puis et puis. Une étude a recensé 17 langues !!! **Et cela ramène du stress à l'école.**

Pour rappel : La pyramide de Maslow ou pyramide des cinq besoins fondamentaux. Cette taxinomie des besoins est, selon Maslow, universelle. En effet, le caractère particulier d'une motivation a pour origine les nombreux déterminismes tels que la culture, le milieu social ou l'éducation. Ainsi une personne peut satisfaire son estime en étant reconnue comme un bon chasseur par ses pairs et une autre en possédant du pouvoir. Derrière chaque motivation ou chaque objet de désir se cache un besoin fondamental.

Le REP est une concentration de toutes les difficultés.

#### b) les familles déstructurées

On peut aussi évoquer quelques situations de familles sans repères qui vivent qui pratiquent la violence comme 2ème nature, ces parents sans tendresse, fatigués et démunis qui vivent la violence dans le couple, la violence chez les frères et sœurs qui sont confrontés à celle du quartier.

L' enfant évolue donc dans un environnement familial où la violence prend le dessus sur le dialogue et, de ce fait, il ne connaît pas d'autre moyen d'exprimer sa frustration.

Et parfois, il ne sait pas comment se faire remarquer autrement à l'école car, chez lui, c'est le plus fort qui est valorisé. ( « Ne te laisse pas faire : on te tape, tu tapes » « Un vrai homme est celui qui sait se battre ») La violence que nous constatons en Maternelle n'est pas du fait du développement normal de l'enfant mais l' environnement se sur-ajoute au développement ordinaire. **Et cela amène du stress à l'école parce que l'enfant n'a pas les mêmes codes sociaux qu'à la maison.** Il y a nécessité ici d'un discours commun.

#### c) la société actuelle

Mais l'enfant perturbateur n'a pas aussi spécialement besoin de « vraie » raison pour faire preuve d'inadaptation. Son seuil de tolérance peut se révéler trop bas. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela :

1- Il passe trop de temps à jouer avec des jeux vidéos violents qui finissent par lui servir de modèle à un âge de grande vulnérabilité. Une surexposition aux écrans peut compromettre sa construction et ses capacités à entrer en communication.

2- Les enfants parlent d'eux-même d'excitation et de débordement dès qu'ils ne peuvent plus avoir la mise sur l'Autre (Enfants non socialisés ou qui n'ont pas intégré les pré-requis sociaux).

3 - L'enfant roi / l'enfant tyran. Aujourd'hui, l'enfant est partout, au centre du monde. Il est fétichisé, on le met sous cloche mais la grande arnaque, c'est que c'est un être humain en devenir et pour être un sujet, il faut avoir des droits mais aussi des devoirs . On voit souvent des enfants dans les magasins à qui on cède tout. Les parents sont soumis, les enfants sur gâtés : télé dans la chambre, téléphones portables, jeux vidéos, écrans, trottinettes électriques avec lesquelles ils viennent parader à l'école ou dans le quartier... Les parents de nos quartiers qui se débattent dans des problématiques sociales, identitaires et culturelles compensent la mauvaise image qu'ils ont d'eux mêmes en répondant à la société de consommation. Et les enfants sont perçus comme étant les seuls biens qu'ils possèdent et qu'ils surprotègent consciemment ou inconsciemment. Ici les parents du quartier se révèlent excessivement fusionnels et considèrent que l'amour suffit à mettre des limites « C'est normal qu'il fasse ça, IL EST PETIT » Ce qui peut-être juste vis à vis du développement neuronal mais cela ne veut pas dire qu'il faut céder à tout si cela n'est pas justifié.

L'enfant n'est pas un petit ange innocent. Il a un inconscient. Il essaie de prendre toutes les places et de voir s'il ne peut pas tirer un bénéfice à jouer sur tous les tableaux. Les parents n'osent pas durcir car Être parent responsable, c'est accepter d'être détesté à un certain moment et ces parents ont bien du mal. La société d'aujourd'hui renvoie à des modèles de satisfaction immédiate.

.... REGLEMENTS, Café PARENTS (Codes sociaux)

## CONCLUSION :

La violence se déploie toujours en introduisant le désordre de son mouvement dans un lieu organisé (ordonné). Là, le violent sent qu'il n'a pas sa place, il lui manque les mots qui lui permettraient de la prendre, ou bien ses blessures (par absence d'attention à ses besoins) sont telles que sa colère et son désespoir lui barrent l'accès à l'autre. En introduisant la règle, mais surtout la pensée, cet autre lieu, la classe, travaille à maintenir à distance le retour au régressif toujours possible de l'enfant.

L'école, l'ensemble des processus éducatifs, travaillent à lui apporter des outils, afin que la force qui l'anime (l'énergie pulsionnelle) soit mise au service de la vie, de l'accomplissement de Soi, de la création, et non de l'agressivité tournée vers l'extérieur ou vers Soi.

L'école participe au développement social et moral de l'enfant. L'enseignant est avant tout transmetteur de savoirs mais aussi d'éléments qui vont participer à la construction d'une personne. L'éducation c'est de la transmission, c'est permettre aux enfants de se développer.

## 2- Réinterroger l'autorité

« Celui qui fait autorité ...n'est pas autoritaire. C'est la compétence qui fait l'autorité et les enfants ne s'y trompent pas. Encore faut-il que cette autorité se traduise par des actions observables » OURY et PAIN 1972

En phil. Au sens plus le plus large, l'autorité est la capacité d'influer sur d'autres hommes et d'obtenir leur obéissance. Elle suppose que cette capacité soit reconnue par autrui et ne s'exerce donc pas dans l'intérêt de celui qui la possède. Elle peut reposer sur les qualités personnelles, le prestige, ou bien sur un ordre social qui attribue aux institutions le droit de contrôler le comportement des individus. En ce dernier sens, l'autorité politique, qui est une capacité de droit de commander et d'obtenir l'obéissance, doit être distinguée du pouvoir, simple capacité de fait.

L'autorité est envisagée comme un continuum où l'on place trois types d'autorité.

**1- Autorité du roi**, Les décisions sont prises par un seul responsable. Dominante et abusive, c'est celle qui humilie et que nous utilisons quand nous sommes énervés, hors de nous, débordés. Un papa congolais me disait qu'il avait été élevé à la dure à coups de martinet et que cela l'avait amené à devenir qui il est et à ne pas sombrer dans la délinquance ou la prison. C'est plutôt un bon papa qui veut le meilleur pour ses enfants mais qui se trompe de mode éducatif et quand je lui propose de réfléchir sur un autre mode éducatif, il entend laisser-faire. Mais ce qu'il ne sait pas c'est que l'autorité du Roi humiliant, vexant amène les enfants à devenir Rebelles, Hostiles, Violents que cela éteint les capacités d'apprentissage etc et je vous renvoie à Catherine Guéguen

« Si tu ne finis pas ton travail, tu n'iras pas en récréation » « Si tu fais ce que je te demande, tu auras le droit de prendre le vélo à la récréation » Inévitablement cela ne marche pas. Les situations vont devenir récurrentes et l'intensité va augmenter. « Encore toi ! » Face à des punitions, du chantage et des menaces, l'enfant va s'endurcir. On rentre dans un système de répression. Et l'on déclenche inévitablement de la colère, de la fuite ou de l'inhibition.

**2 -Laisser aller** : C'est quand un responsable précise les objectifs mais adopte ensuite un comportement passif. Le groupe jouit d'une totale liberté pour prendre ses décisions. Le responsable

est débordé, fatigué, découragé. Les enfants qui naviguent dans ce type d'autorité inexistante deviennent passifs, anxieux avec un fort sentiment d'impunité. L'enfant ne peut pas se construire et cela amène des mauvaises pensées, des sentiments d'injustice, une intolérance à la frustration parce qu'il n'arrive pas à traiter toutes les informations...

L'enfant en manque d'interdits se retrouve confronté :

\*soit à l'angoisse d'abandon - lorsque les adultes lui enjoignent de chercher en lui-même ses propres limites -,

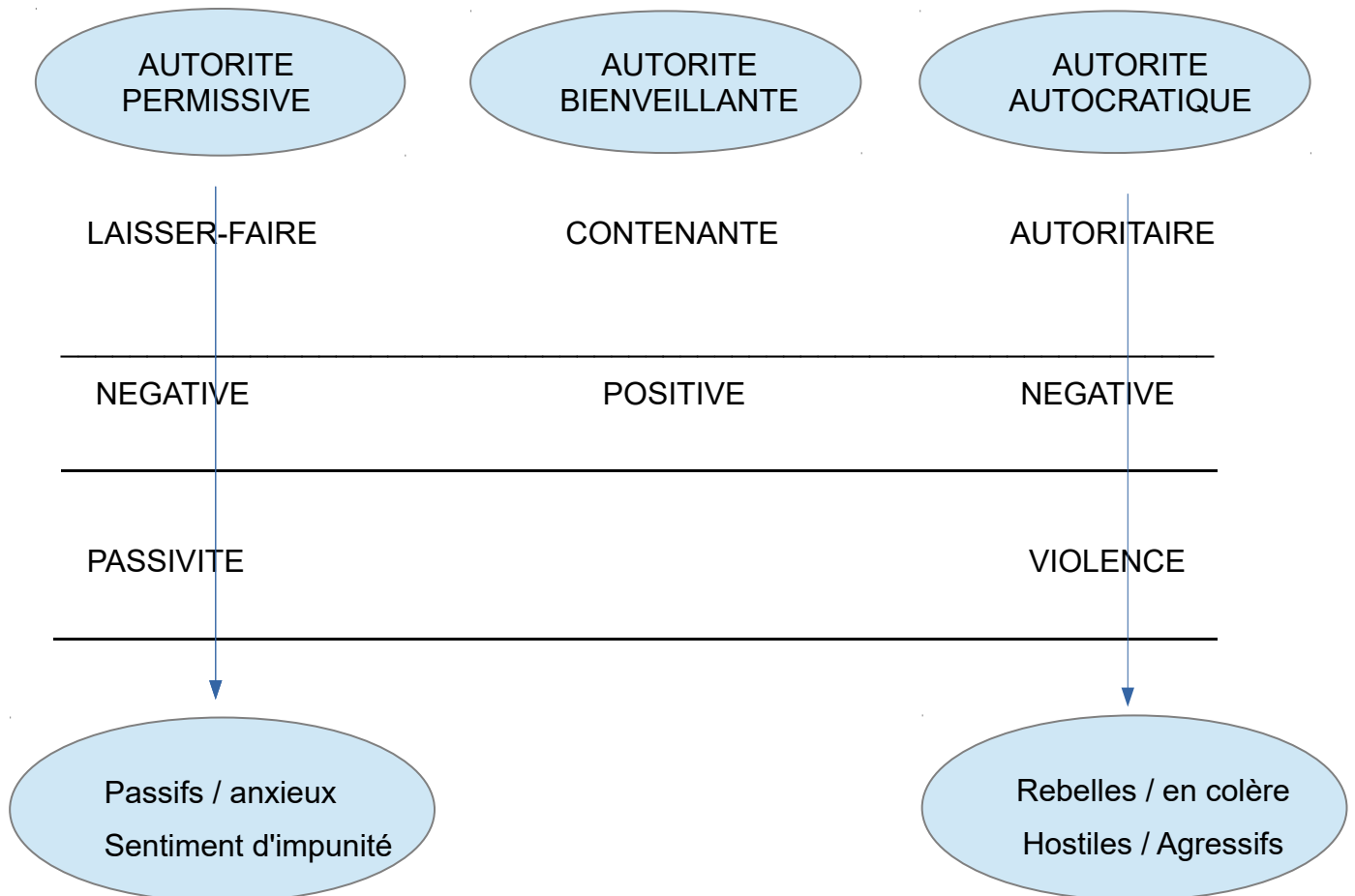
\*soit à l'angoisse fusionnelle - lorsque des adultes « séducteurs » (au sens psychanalytique) le maintiennent dans une relation de dépendance fusionnelle. Il revient donc à l'adulte d'incarner l'altérité, de maintenir la relation et d'éviter la rupture, dans une position qui ne soit ni de séduction ni de réduction.

**3- MAIS** L'autorité n'est pas le pouvoir ou le laisser faire et la troisième dimension est l'autorité envisagée comme une **autorité participative et bienveillante**.

L'autorité peut être pensée en termes de cadre contenant, à la fois rigide et souple, juste une question d'équilibre et de respect.

Les psy affirment « l'absolue nécessité d'une conception de l'autorité « décontaminée » des pratiques autoritaristes et véritablement éducative. Ils insistent sur l'importance symbolique de la parole (Ginet, 2004 ; Herfray, 2005) et de l'instance paternelle (Lebrun, 1997, 2001 ; Lévine, 2004 ; Imbert, 2004)

Les dernières découvertes démontrent qu'une relation empathique est décisive pour permettre au cerveau des enfants d'évoluer au mieux, en déployant pleinement ses capacités affectives et intellectuelles.



Parentalité Positive

Isabelle Filliozat

L'autorité se lit sur un continuum et il s'agit de mettre le curseur au bon endroit. Notre choix d'autorité agit sur le climat de classe. Si l'autorité autocratique ou l'autorité laxiste génèrent des émotions négatives, l'autorité bienveillante nous assure davantage le confort et nous permet d'être en accord avec l'enfant en devenir. et avec nous mêmes même si nous savons que nous ne pouvons pas éviter 100% des crises.

Les **neurosciences affectives** valident l'autorité bienveillante. Elles ont mis en évidence le fonctionnement du cerveau de l'enfant. Daniel SIEGEL, dans son ouvrage *Le cerveau de votre enfant*, propose l'image d'une maison à 2 niveaux : le cerveau d'en bas (tronc cérébral et système limbique) est responsable de tout ce qui est basique et essentiel pour **assurer la survie de l'individu** : les fonctions automatisées (respirer, cligner des yeux), les réactions innées et impulsives (se défendre, s'enfuir) et les émotions fortes (peur, colère). Il est à l'image du rez de chaussée de la maison, composé de la cuisine, la salle à manger, les toilettes, où les **besoins basiques** sont satisfaits. Le cerveau d'en haut (néocortex) est **plus évolué**, à l'image d'une bibliothèque ou d'un bureau, au premier étage de la maison. Il permet de prendre des décisions judicieuses, de planifier, de contrôler ses émotions et son corps, d'avoir une bonne connaissance de soi, d'éprouver de l'empathie et un sens moral. Il existe un « escalier » (le corps calleux) entre les deux étages de la maison : les deux parties du cerveau communiquent, sont bien intégrées, ce qui permet une bonne gestion des émotions. Il est important de savoir que le cerveau d'en bas est prêt à l'emploi dès la naissance, **celui d'en haut, en revanche, n'est complètement fini qu'à l'âge de... 25 ans.** Il est massivement construit entre 0 et 6 ans et connaît une complète réorganisation avec la puberté. De plus, en cas d'émotion forte, le cerveau d'en bas prend le contrôle et apporte 3 types de réponse automatisée ou presque : l'agression, la fuite ou l'inhibition motrice. Les neurosciences nous permettent donc de comprendre **qu'un enfant ne peut absolument pas gérer ses émotions seul avant l'âge de 6 ans et que l'adolescent est à nouveau très déstabilisé dans sa gestion des émotions.**

### La ROUE des ÉMOTIONS

Nous sommes des êtres (adultes et enfants) faits d'émotion et nous ne sommes jamais émus pour rien. Nous sommes nombreux à penser que nous pleurons, crions, rions pour rien et que nous nous angoissons sans raison.

Une émotion ne naît pas de rien, elle est toujours déclenchée par un EVENEMENT EXTERIEUR qui fait choc à l'intérieur.

Elle est toujours une bonne raison d'apparaître et a toujours raison d'apparaître.

Face à nos émotions, nous avons trois mécanismes de défense à notre disposition.

- La fuite
- la lutte
- le repli sur soi, l'inhibition

Émotions de base	Réactions
La Peur déclenche	Fuite
La colère provoquée par (Cortisol) déclenche	Lutte
La tristesse déclenche	Repli sur soi
Et La joie, l'amour, la honte, la surprise... <i>Le sourire est à l'origine de ta joie et non le contraire</i> <i>Le bonheur est le temps que tu accordes à ta joie</i>	

La **peur** est en lien avec un danger, elle nous prépare à assurer notre protection.

La **tristesse** vient dans une situation de deuil, de perte : la mort, le statut d'enfant unique, d'un objet... Les larmes de la tristesse soulagent.

La **colère** est provoquée par de la frustration, de l'impuissance, de l'impuissance face à une résistance au changement, de l'injustice ou alors elle peut venir masquer d'autres émotions (peur, tristesse).

Enfin, la **joie** est l'émotion de la réussite et de la rencontre.

Daniel Goleman avance que l'intelligence émotionnelle est aussi importante que le QI pour la réussite. Les émotions, c'est quelque chose de naturel et non d'interdit.

## COMMENT FAIRE ?

### Faut-il sanctionner ? Punir ? Quelle différence entre punition et sanction ?

Définitions de Jean Pierre CARRIER (Docteur en Sciences de l'éducation).

Il existe une différence entre punition et sanction car on peut envisager la discipline sous deux angles radicalement différents :

Qu'est-ce qu'une punition ?

La punition est l'expression d'un rapport de force dans lequel le dominant (l'adulte) exerce son pouvoir sur le dominé (l'enfant). La punition s'exerce dans le cadre d'un pouvoir personnel et peut paraître arbitraire car elle dépend du bon vouloir de l'individu en position de supériorité (de son niveau d'agacement ou de fatigue, de sa préférence pour tel enfant avec lequel il sera plus souple, de son rejet de tel autre enfant qui sera systématiquement et sévèrement puni...).

Les punitions sont souvent vécues comme injustes par les punis car :

- elles ne prennent pas appui sur des règles claires et partagées
- elles ne s'appliquent pas de la même manière à chacun,
- elles peuvent être disproportionnées avec la faute.

**«Nul - l'enfant pas plus que l'adulte - n'aime être commandé d'autorité.»**

Célestin Freinet (pédagogue français)

Par ailleurs, elles sont souvent inefficaces car elles ont tendance à être vécues non seulement comme injustifiées mais aussi comme évitables sur le principe du « pas vu, pas pris ». Les enfants essaient donc de développer des stratégies pour échapper aux punitions.

Ah ! Au fait, les punitions collectives sont interdites !!!

Qu'est-ce qu'une sanction ?

Par opposition à la punition, la sanction peut être définie comme « la conséquence prévue à l'avance d'une infraction ou d'un non respect d'une règle ou d'une loi explicitement formulée et reconnue » Elle a une dimension réparatrice qui

est justifiée par des règles connues par tous (dans la classe, dans l'école, par les adultes, par les parents et les enfants) et acceptées par avance : on est alors dans le registre de la sanction.

Ok, jusque là tout va bien. Là où ça coince un peu, c'est que bien souvent on fait plein d'efforts pour être bienveillants avec les élèves, enfin on fait de notre mieux avec la classe...et cela ne se passe pas comme on l'avait imaginé.

## Mettre des limites Comment ?

Quand on crie ou s'énerve c'est que l'on craque. Quand on crie, c'est un acte de violence qui est posé. C'est un échec. On est plus ds l'éducatif mais dans le « j'ai craqué. » ou « il m'a fait craqué ».

Ne pas répondre à la colère par la colère, l'agacement, le rejet.

Si on a craqué : ce n'est pas grave mais il est important d'échanger avec l'enfant après et lui dire : « Je regrette mais je vais t'expliquer pourquoi je l'ai fait » ou lui dire « Qu'est ce que tu as compris de ce qui c'est passé ? »

Il faut Une Parole juste, adaptée, comprise et non blessante (« Tu fais n'importe quoi ! » « Tu n'es pas gentil ! » « Tu fais n'importe quoi ! »...) n'est pas entendable.

Marquer une autorité, c'est être dans la parole, dans le verbe. Vous le savez les punitions sont à éviter, elles n'ont pas de sens pour les enfants qui s'enferment dedans.

Et nos SOLUTIONS ...

(Il n'y a pas de recettes miracles et ce que je vais proposer va sembler trop simple mais ...le plus important est d'en débattre et de se les remémorer.)

Chacun

### 1. CRÉER du LIEN

Le W de l'enseignant doit passer par la CONSTRUCTION du LIEN de CONFIANCE.

C'est PRIMORDIAL et FONDAMENTAL.

Dans les premières semaines, premiers jours, premières heures, on peut parler de lune de miel. On peut profiter de l'autorité naturelle de l'adulte qui organise une hiérarchisation (différence des générations) et une différence (« C'est moi l'adulte, c'est moi qui sait ! »). Mais ce n'est pas une garantie effective à long terme comme le dit Robbes.

Le lien reste à tisser. Il faut faire connaissance, être rassurant, juste, accueillant, à l'écoute. Avoir du respect et de la considération pour l'Enfant amène un bon climat de classe. Ne pas oublier qu'une classe pour un Enfant, c'est stressant. Il y a le regard des autres, la peur de paraître nul. Un E qui apprend mal, a des mauvaises notes et les tensions apparaissent avec les premières frustrations., elles ne s'adressent pas forcément à nous : elles peuvent s'adresser à l'institution, à leurs parents, à leurs incapacités, à leurs peurs, à notre peur...

Il est nécessaire que l'Adulte soit FIABLE car l'Enfant fragile a souvent comme modèle des Adultes qui ne sont pas FIABLES , NOCIFES, TOXIQUES.

L'autorité doit être dans la protection et non dans l'autorité pour l'autorité, l'autorité doit être dans la contrainte contenante. Il est nécessaire de créer du lien en montrant clairement à l'enfant ce qu'il doit faire par des renforcements positifs, des feed-back. Cela permet de créer un climat de confiance et de sérénité.

- Projet de classe, projets collectifs, voyage, sorties...

NB : Le stress active l'amygdale, centre de la peur, qui altère l'hippocampe, centre de la M et des apprentissages.(Trou noir). Donc la bienveillance aide la pédagogie !!!

Intervention de Mme Pascual IEN Maternelle qui souligne que les émotions ont un impact sur le cerveau. Les E sont dépassés par leurs émotions surtout de 0 à 5 ans. mais aussi jusqu'à l'adolescence.

Si l'Adulte n'encourage pas le stress prend le dessus (Dopamine bloquée)

La peur empêche de penser et d'apprendre (Cortisol → amygdale)

2. POSER des RÈGLES les 6 C de la Règle et les 6 S de la Sanction (vus l'an dernier Formation OCCE de Mr Durand )

Les 6 C ► Connue / Claire / Comprise / Constante / Congruente : appliqués de la même manière par les différents adulte de l'école et respectés par les adultes eux-mêmes / Conséquente : la transgression de la règle est suivie d'une sanction)

Les 6 S de la sanction ► Scinde l'Acte et la personne : c'est le comportement qui est sanctionné et non l'E jugé / Sens / Situationnelle il est utile de prévoir des sanctions graduelles en lien avec l'âge de l'E / Suffisamment inconfortable sinon le jeune a des bénéfiques secondaires / Solution la sanction est si possible réparatrice, et consiste à réparer l'injustice, à assumer les effets/ conséquences, à apprendre à agir autrement / Suivie de communication

Mettre en début d'année les règles de vie de la classe permet de se positionner en termes d'objectivité par rapport à la sanction..

Le climat de classe doit être conforme au respect de la dignité humaine.( Rechercher les textes de loi pour être en conformité avec le règlement de l'école par ex). Les punitions collectives sont interdites.

**Dès la maternelle**, il y a des dispositifs à mettre en place par rapport à la loi. (Interdits et autorisations)

- **En Maternelle et aussi en Élémentaire :**

- \* Phrases illustrées par des dessins d'enfants (On n'a pas le droit de donner des coups, de lancer du sable.....) mais on a aussi des devoirs (On sépare et on demande réparation sous la forme de se demander pardon ? ou d'aider l'enfant à enlever le sable dont il est couvert

- \* Règles de mise au travail :

- Si vous demandez à un petit de faire quelque chose, s'il n'a pas commencé ds les 5 secondes qui suivent, aller le chercher par la main et amenez le à faire ce que vous avez demandé. Évitez de parler, de rendre cela amusant, sinon vous récompensez le fait qu'il ne vous écoute pas et vous l'encouragez à ne pas vous obéir.
    - Aménagement de la cour de récré ( Deux chouchous de couleurs VERT JAUNE ou des colliers étiquettes = à poser sur les Voitures et vélos ou qui définissent un groupe pour la gestion des enfants . Cela évite les bagarres et le sentiment d'injustice. « Ce sera ton tour cet après midi »

- \* Règlements signés par les parents et l'enfant qui figure dans le cahier de liaison

### **En élémentaire,**

- L'enfant a besoin d'un cadre clair, juste et pour qu'il se sente sécurisé.

Comment poser le cadre et comment un enfant peut se sentir impliqué ???

- Tableau de Responsabilités et Services
  - Par ex : J'ai vu dans une classe un enfant faire l'appel du matin ....Cela permet au maître d'aider ceux qui ont du mal à sortir leurs affaires ou de vérifier le cahier de liaison
  - Tutorat, volontariat
  - Règlement (de l'école, de la cantine) qui est garant des règles de vie ? Cadre clairement défini et cohérent. Ne pas faire dépendre l'autorité à une personne mais à une loi. « J'obéis à la loi et non à la personne » Alors on sort d'une relation érotisée à la loi. Faire appel aux valeurs universelles, les droits de l'Homme
  - Document d'auto évaluation « J'ai été capable de « / « j'ai écouté »...
  - FICHE de réflexion :

- Pourquoi j'ai été puni ? L'enfant s'en souvient-il ?
    - « J'ai été puni »
      1. Ce que j'ai fait
      2. En avais-je le droit ? Pourquoi ?
      3. Ce que cela m'a apporté
      4. Ce que je pourrais faire pour « réparer » cette attitude

Conseil des SAGES où l'on évoque des questions qui les travaillent (Rackets, violence..) Des sages sont choisis ou tirés au sort pour être chargés d'animer le débat.

Les E respectent d'autant plus volontiers les règles, qu'ils ont participé à leur constitution (avec évaluation de fin semaine) Les E respectent d'autant plus volontiers les règles, qu'ils ont participé à leur constitution (avec évaluation de fin semaine).

Et aussi les astuces :

☞ **Le Respect commence dès l'entrée dans la classe ( 13 trucs de gestion de classe et les 9 ajustements de septembre) <http://www.stephanecote.org-trucs-de-gestion-de-classe-qui-instaure-le-calme>**

Chaque matin, l'enseignant se place dans l'ancre de la porte et il salue chacun par son prénom. L'avantage pour les enfants , c'est de voir que peu importe comment a été la veille, ils ont le droit au même accueil et au même sourire que les autres. ( Lévine = Regard photo / Regard ciné )

☛ La Porte Individuelle

Afin de pouvoir faire une remarque à un élève qui n'aurait pas lieu d'être devant la classe , il invite l'enfant à aller dans le calme du couloir pour régler des situations qui seraient normalement « traitées » devant les autres élèves. Que ce soit un comportement que l'on veut voir cesser ou des cahiers non signés...12 élèves hors élèves de la classe peuvent envisager...

☛ Chuchotez avec un ton ferme

Les cris des adultes ne devraient être réservés qu'aux situations physiquement dangereuses pour les élèves et encore.

Quand on a affaire à une situation musclée auprès d'un élève ou d'un groupe, chuchotez avec un ton ferme. Faites comme si vous étiez entrain de crier mais le volume de votre voix n'est qu'un chuchotement . Les élèves seront surpris par cette manière de faire. Aucun stress (ou insécurité) n'apparaîtra après ce genre d'intervention et le message que vous voulez faire passer passera avec une efficacité insoupçonnée et sera réalisé dans le respect Jules

☛ La règle des 3 mn

Dans les 3 mn qui suivent une consigne, un enfant enfreint automatiquement ladite consigne. L'œil expérimenté sait que Jules enfreint la consigne, qu' ensuite deux autres le font car ils remarquent que le premier n'a pas été vu par le maître(sse)t et ensuite c'est l'effet domino. ( Peu importe ce que vous demandez : ne pas dépasser une certaine ligne dans la cour, respecter le silence , rester assis, sortir les devoirs ) Il est alors PRIMORDIAL de faire une remarque au premier qui l'a fait afin de montrer que vous renforcez la consigne mentionnée plus tôt. Et si dans une journée vous augmentez votre capacité à nommer ceux qui ne la respectent pas, vous gagnerez en respect et vous vous sentirez moins épuisé en fin de journée.

☛ Le regard

Fréquemment, il n'est pas surprenant de voir qu'avant de réaliser une bêtise , l'enfant regarde si le maître(sse) n'est pas entrain de regarder (que ce soit dans la classe ou dans la cour). Lui signifier par un regard, un geste que vous comprenez.

☛ L'humour

En utilisant l'humour, ajoutez : « on se comprend » ensuite. On rappelle ainsi à l'enfant qu'on vient de lui laisser une chance, on lui rappelle qu'on tient à la règle omise.

☛ Éviter les mots assassins suivants : TOUJOURS , JAMAIS , ENCORE. C'est une bonne 2hygiène relationnelle.

« On le sait bien, Jules n'apporte JAMAIS ses devoirs » ou « Jules a ENCORE oublié ses affaires de piscine » « Jules est TOUJOURS en retard »

☛ Mettre un délai dans la réponse à un comportement

Parfois, trop de choses se passent en même temps ou encore on n'a pas idée sur comment résoudre une situation problématique quand elle arrive.

Quand la sonnerie s'annonce, nommez clairement les Enfants en question et dites calmement que ce dernier doit rester pendant la récré. Alors vous venez de communiquer à toute la classe que ce n'est pas parce que vous n'intervenez pas sur le champ que vous n'intervenez pas ds le temps.

☛ FAITES des rencontres silencieuses

Si la maîtresse s'assoit devant Jules et le regarde sans rien dire, Jules finira par prononcer les premiers mots et ainsi, involontairement s'investir ds la solution.

Mais s'il ne semble pas comprendre et dès qu'il vient dans des accusations du style « Ce n'est pas de ma faute, c'est Jules qui m'a parlé et vous n'avez grondé que moi... » vous rentrerez dans le silence en lui faisant comprendre qu'il y a des règles....

Et s'il ne comprend pas lui faire rappeler la règle.

☛ Avoir des périodes moins directives

Choisir un leadership qui change régulièrement d'une période à l'autre. Les Enfants turbulents peuvent l'être beaucoup moins quand la maître(sse) n'est pas là ,... mais on peut essayer.

Cas de l'appel des présents dans la classe réalisé par un enfant , le maître(sse) en profite pour être plus attentifs à ceux qui doivent sortir leurs affaires ou montrer des signatures.

Cas du rituel du matin avec la préparation des cases à faire sur le cahier pour le calcul mental....

Et encore :

UTILISER la REGLE du PERROQUET

Quand un élève s'énerve et perturbe la classe, les phrases fusent de tous côtés et on s'étonne de s'entendre dire « C'est pas possible, sors de la classe, donne moi ton cahier. !!! ».. Bref, je vous laisse remplir la suite de la liste...

Donc l'une des difficultés des Adultes d'aujourd'hui, c'est qu'ils expliquent beaucoup, parlent beaucoup et n'agissent pas .La règle du perroquet est un truc qui peut servir.

Je vais essayer d'illustrer par un ex :

- *Maîtresse, il m'insulte*

**-OK, Assieds toi et sors tes affaires**

*-Oui mais c'est lui qui a commencé*

**-Ok,- Assieds toi et sors tes affaires**

*-Il m'a dit « Fils de p »*

**-OK, Assieds toi et sors tes affaires, on en parlera plus tard. On a du travail à faire.** (A la récré ? En Éducation Civique et Morale ?...)

Malgré les essais pour perturber la classe et faire le chantier, l'utilisation de la technique du Perroquet permet de ne pas rentrer dans le conflit et d'éviter que la classe se disperse. Il s'agit pour l'enseignant d'adopter un comportement AFFIRME.

Nécessité de montrer clairement que l'on est là pour enseigner, qu'il y a un programme à remplir, et que l'on ne pourra pas tolérer de s'en éloigner

## 2. UTILISER la RÈGLE du « OUI MAIS »

- comprendre que Dire non à un enfant cela commence en fait par le « oui » L'enfant comprend le « oui » avant le « non ». Répondre par « oui, mais » est une parade qui permet d'éviter une réaction hostile ou négative.
- Le cerveau droit (Visuel, synthétique ; intuitif, global, spatial, sensible aux ressemblances ) est celui des enfants. Comme on l'a vu, il ignore le « ne ...pas ». La punition qui consiste donc à lui faire recopier des lignes avec : « Je ne parlerai pas en classe sans avoir levé la main » ne marche donc pas. Il faut mieux lui dire : « Je vois que tu connais la réponse mais attends ton tour ».

## 3. ÉVITER LE SENTIMENT d' INJUSTICE (La justice est le seul REPÈRE pour les enfants fragiles.)

Il est primordial d' Écouter le sentiment d'injustice, de ne pas répondre par des propos négatifs et de maîtriser notre agacement et en restant bien sûr assertif puis de Sanctionner les 2 ? ou aucun ?

Et si vous ne pouvez pas entendre immédiatement les plaintes, parce que cela n'est pas le moment, lui dire d'attendre en lui tenant la main.

UTILISER les MESSAGES CLAIRS / La Communication Non Violente ( Mr Durand)

La ré évaluation modifie l'impact émotionnel. Être capable de nommer ce que nous ressentons calme l'amygdale cérébrale, centre de la PEUR. ( Guéguen)

On peut :

Leur demander s'ils peuvent résoudre le problème eux-mêmes? Ou s'ils ont besoin d'un adulte? ( Messages clairs vus en formation OCCE avec Mr Durand avec la description de la situation :

1- « Quand tu dis »(décrire le comportement ) 2- « Je me sens » 3- « Car j'ai besoin.... » ) 4- « Tu as compris ? » 5- Je peux faire une demande / S'excuser / Arrêter / Réparer« Peux-tu ... , »

Mais il faut aussi prendre en considération que les Élèves victimes peuvent être angoissés à l'idée de se retrouver confrontés à leur agresseur. L'important n'est pas tant qu'ils racontent le déroulement de la scène, que la façon dont ils ont ressenti les événements : Qu'est-ce qui leur a fait peur? Ont-ils pleuré? Ne pas hésiter à leur dire qu'on les comprend et à rappeler que des mesures seront prises à l'encontre de leur agresseur. L'école doit rester un lieu où il se trouve en sécurité.

#### 4. EFFET MIROIR (Neurones miroir)

Quand un Adulte punit, s'énerve, crie, « fait les gros yeux », il transmet directement son énervement, sa colère, son angoisse, sa peur à l'enfant C'est ce que l'on appelle : « L'Effet miroir », c'est à dire que « l'enfant vous refait ».

Il répond à la colère par la colère.

#### 5. L' AFFREUX JOJO

Si vous dites, « Tu ne changeras pas, c'est toujours toi qui crée les histoires » L'enfant s'enferme alors dans le personnage d'affreux Jojo et il finit par se construire comme ça. Et les punitions, les exclusions ne marchent plus. Il dit d'ailleurs, « Les punitions, j'ai l'habitude, cela ne me touche pas, je m'en fous ! » et il se revêt d'un costume taillé sur mesure.

[L'humiliation amène une déconnexion des ressentis pour ne pas souffrir. Guéguen](#)

Langage Non Verbal, Verbal et paraverbal (Diaporama de C. Marsollier)

A cela s'ajoute l'importance du **langage Non Verbal**, il est important d'avoir un comportement gestuel, un niveau de voix approprié. Certains comportements gestuels peuvent annuler un contenu verbal approprié.

Le regard, le ton est essentiel.

ACTIVITÉS qui calment quand on sent que le groupe n'est plus maîtrisé :

<http://www.maitresseuh.fr/coleres-et-criser-les-aider-a-gerer-et-a-retrouver-leur-calme>

☛ MUSIQUE DOUCE, FLUIDE, JEUX de DOIGTS, CHANTER en démarrant sans rien dire. La musique libère de la dopamine et fait baisser les tensions.

Chanson des CM1/CM2 de Drancy Le Caméléon des émotions.( Montrer ce que l'on ressent n'a vraiment rien de gênant... )

☛ LECTURE

☛ MANUELLES COLORIAGE

☛ JEUX dans la cour

☛ S'il s'énerve toucher l'enfant - s'il l'accepte - pour l'arrêter, le rassurer, le calmer

S'il vient se plaindre L'ECOUTER il vient vers vous pour se rassurer Si vous êtes occupés lui dire d'attendre en lui tenant la main ( Boite à colère...)

☛ ESPACE ZEN

avec cabanes...

[Tout ceci participe au développement de l'intelligence Sociale, émotionnelle de l'enfant. Il apprend dans le jeu et dans le plaisir. L'ocytocine diminue le stress !!!](#)

#### 6. FAIRE TIERS avec la FAMILLE

Et si vous pensez qu'il y a trop d'ombres sur votre chemin, alors sachez vous entourer pour chercher un soutien, une aide. APPELEZ le RASED, téléphonez aux collègues !!!

C'est votre classe, vous seuls, vous la vivez mais il ne faut pas rester seuls si vous vous sentez démunis. Quand une tension arrive, il est possible de mettre à DISTANCE, d'opérer un LACHER PRISE par rapport à ce que les Enfants expriment et de relayer à l'équipe. « La nuit ou l'équipe porte conseil »

PLUS ON VA BIEN ET PLUS ON EST LUMINEUX

Et puis aussi souvenez vous que chez l'enfant, la maturation cérébrale ne s'achève qu'à la fin de l'adolescence...

- Trois cerveaux : **Archaïque / Émotionnel** ( Cortex préfrontal Hippocampe Insula corps calleux) / **Supérieur ou néocortex** (Langage – Conscience – Apprentissages – Perception)
- Chez l'enfant, le cerveau émotionnel et archaïque, le corps calleux qui assure la communication entre les deux hémisphères ( Les hémisphères fonctionnent donc indépendamment) n'est pas encore mature.
- Trois Hormones agissent par voix sanguines :
  - \* ocytocine synthétisée dans le cerveau
  - \* Neurotransmetteurs agit sur les cellules du système nerveux

#### BIBLIOGRAPHIE :

- Jdr n° 1620 septembre 08 dossier violence
- Pour une enfance heureuse Cath Gueguen
- Violences à l'école élémentaire. Approche quantitative et comparative, le cas du département du Nord , *Carra C.(Dir.) Recherche*
- Construction des normes et violences scolaires *Carra, Pagoni, in Reuter*
- Ces E empêchés de penser *S. Boimare*
- Contre violence et mal-être. La médiation par les élèves *D.Diaz et B.Liatard Dulac*
- *Ces gestes qui parlent. L'analyse de la pratique enseignante. Jean Duvillard*
- *Pour une école bientraitante Prévenir les risques psychosociaux scolaires Hélène Romano*
- *Construire la confiance en soi à l'école. Cécile Foussard*
- *Aménager les espaces pour mieux apprendre. A l'école de la bienveillance. Bossis-Dumas- Livérato- Méjean*
- *Le climat scolaire. Pour une école bientraitante. Marie Odile Le Masson*
- *L'estime de soi et des autres dans les pratiques de la classe . C.Staquet*
- *Communiquer avec les parents pour la réussite des élèves. Benjamin Chemouny*
- *Les gestes clés en maternelle pour une école bienveillante. Bossis -Livérato-Méjean*
- *Bien dans sa tête, bien dans sa classe. Adad – Bihannic*
- *Une classe qui coopère. Pourquoi ? Comment ? C.Staquet*
- *Le conseil de coopération. Un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de classe et la gestion des conflits Jasmin – Jacquard*
- *Elèves décrocheurs / Raccrocheurs Vidéo CRDP*
- *L'anxiété et le stress chez les élèves Stratégies d'accompagnement , activités et exploitation de la littérature jeunesse (5 à 12 ans) Besner*
- *Les incivilités en milieu scolaire. Entre perte de citoyenneté et quête d'identité Badets*
- *Le guide ultime pour s'en sortir seul face aux élèves en difficultés Alexandra BRUNBROUCH ( Maitre E)*
- *S'appuyer sur les adaptations des élèves en difficultés. Pour tous progresser*
- *L'univers de la méthode E.S.P.E.R.E (Energie Spécifique Pour une Ecologie Relationnelle Essentielle) ou apprendre à communiquer autrement de Jacques Salomé*

<https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/justice-en-milieu-scolaire-sanction-et-punition.html>

<http://www.maitresseuh.fr/coleres-et-crisis-les-aider-a-gerer-et-a-retrouver-leur-calme-a132747970>

<http://www.stephanecote.org-trucs> -de gestion-de-classe-qui-instaure-le respect

Gestion de classe : les 9 ajustements de septembre